

scène nationale

Le Liberté
u

Toulon

Toulon, Plage du Mourillon - sous chapiteau

20 REPRÉSENTATIONS
du 19 novembre au 15 décembre 2019

Les mardis, vendredis et samedis à 20h30

Les mercredis et dimanches à 18h30

Durée 1h30

 à partir de 7 ans

scène nationale


Châteauvallon

Ollioules

Ex Anima

Théâtre Équestre Zingaro
Conception **Bartabas**



© Marion Tubiana

CONTACT PRESSE

Matthieu Mas - Directeur de la communication et des relations médias
matthieu.mas@theatreliberte.fr - 04 98 07 01 10 - 06 61 75 79 65

Générique

Conception, scénographie et mise en scène **Bartabas**

Avec dans leur propre rôle

Cintrón, Dominguíñ, Manzanares, Nimeño, Arruza, El gallo, Belmonte, Bombita, Chicuelo, El cordobés, Paquirri, El soro, Manolete, El viti, Guerre, Famine, Conquête, Misère, Dagda, Lug, Ogme, Nuada, Credne Mac oc, Le grincheux, Angelo, Tsigane, Van Gogh, Calacas, Lucifer, Majestic, Nouredin, La mule, L'âne, Le tintoret et Zurbarán

Et avec la participation de

Bartabas, Yannick Boutet, Thierry Brillaud, Marjolaine Carme, Lucie Delorme, Manon Demarcq, Mathieu Deveyer, Jeanne Guépratte, Mathieu Guillaumon, Julien Koch, Yannick Laisné, Mathias Lyon, Christelle Naddéo, Étienne Regnier, Emmanuelle Santini, Alice Seghier, Hervé Vincent, Léa Vuillemin, Justine Walter, David Weiser et Messaoud Zeggane

Musique originale **François Marillier, Véronique Piron, Jean-Luc Thomas et Wang Li**

Composition autour du souffle

Instruments : Hulusi (flûte de chine), Tin-Whistles (flûtes d'Irlande), Bansurî (flûte d'Inde du Nord), Shakuhachi, Ryuteki, Nôkan (flûtes du Japon)

Production Théâtre Équestre Zingaro

Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy / Espace Malraux Scène nationale de Chambéry et de la Savoie / Live Music Production / Théâtre de Caen / Le Quartz, scène nationale de Brest

Le Théâtre Équestre Zingaro est subventionné par le Ministère de la Culture, la Région Île-de-France, le Département de La Seine-Saint-Denis et la Ville d'Aubervilliers

Tournée

Béziers – Le Domaine de Bayssan

Du 23 avril au 19 mai

Lyon – Festival Les Nuits de Fourvière

Du 14 juin au 24 juillet

Bordeaux – Place des Quinconces

Du 17 août au 14 septembre

Brest – Le Quartz, scène nationale de Brest

Du 4 octobre au 27 octobre

Le Liberté et Châteauvallon

scène nationale - Toulon Provence Méditerranée

Du 19 novembre au 15 décembre

Présentation

Comme un souffle de l'âme, « un cheval hennit quelque part jusqu'à la fin du monde. » S'inspirant de cette phrase de Joseph Delteil, Bartabas crée une ode à la gloire du cheval sans cavaliers ni voltigeurs.

Quand les chevaux deviennent les acteurs de leur propre spectacle, c'est tout à coup une magie nouvelle, imprévue, qui surgit. Pour *Ex Anima* qu'il présente comme son « ultime spectacle », Bartabas laisse tout l'espace à l'animal qui prend, seul, la lumière. Il en résulte des scènes à la beauté soufflante, telles ces colombes qui se posent, une à une, sur le dos d'un *irish cob*. Jamais, peut-être, l'artiste n'avait atteint un tel sens de l'épure. Sur une musique puissamment animiste, il célèbre les chevaux avec une tendresse infinie et en révèle la beauté sous mille facettes. Auréolé de son mystère, le cheval apparaît sous un jour à la fois poétique et à certains égards, proche de l'humain auquel il tend un déroutant miroir.

« *J'ai vu parfois dans le regard du cheval, la beauté inhumaine d'un monde d'avant le passage des hommes.* » **Bartabas**

Entretien avec Bartabas

Chacun de tes spectacles semble trouver sa genèse dans le spectacle précédent. Qu'y avait-il dans *On achève bien les anges* qui t'a conduit à créer *Ex Anima* ?

Avec le temps, ma relation avec les chevaux évolue. Elle s'approfondit. Je travaille avec eux, je les regarde vivre, je comprends chaque jour un peu plus, spectacle après spectacle, ce qu'ils m'apportent. C'est comme cela qu'aujourd'hui il m'a semblé qu'il était temps pour moi de leur rendre un hommage à la hauteur de ce qu'ils m'ont donné, de les célébrer comme les acteurs véritables de notre Théâtre équestre. Voilà presque trente ans qu'au cœur de l'aventure de Zingaro les chevaux vivent et travaillent à nos côtés (certains sont là depuis vingt ans). Ils sont les inspireurs de nos créations, notre moteur de désir. Nous nous sommes servis d'eux depuis tant d'années, à notre tour de les servir. Je parle aussi bien de Zingaro que de l'humanité en général, les chevaux ont payé un lourd tribut à l'humanité dans les siècles passés.

La phrase de Joseph Delteil « *comme un souffle de l'âme, un cheval hennit quelque part, jusqu'à la fin du monde* » pourrait être l'argument poétique de ce spectacle...

Oui, et j'ai fait le pari que non seulement une telle « monstration » pourrait constituer un spectacle entier mais que ce spectacle-là saurait emmener les spectateurs au plus près des chevaux, de ce qu'ils sont vraiment quand ils ne sont pas eux-mêmes en représentation, pour qu'ils découvrent d'autres beautés, pour qu'ils leur apprennent à s'ensauvager.

Des chevaux et des hommes. Sur la piste, pas de cavaliers, pas de voltigeurs, pas d'exploits. Des femmes et des hommes, à pied, dans l'ombre, et des chevaux dans la lumière...

Les interprètes de la compagnie seront là, mais différemment, en effet ils ne seront pas des cavaliers, il seront des ombres, vêtus d'habits sombres, à la façon des « acteurs » visibles/invisibles du bunraku, au service des chevaux. Il faudra qu'ils se dépouillent de leur égo, de leur corps individuel au profit d'un corps partagé. Il ne s'agit plus alors de proposer au public d'apprécier une technique, une virtuosité, mais bien d'accepter humblement de recevoir les leçons que les chevaux nous donnent, de comprendre qu'ils sont « une partie mémorielle de nous-mêmes » comme l'écrit Michel Onfray.

Aujourd'hui – nous sommes à la mi-septembre – peut-on dire que tu prends là un risque majeur avec un tel spectacle ?

Il y a bien sûr un risque énorme à construire un spectacle de la sorte, unique je crois, où le metteur en scène n'a plus aucune prise sur l'impondérable. Jamais je n'ai été dans un tel état d'incertitude. Les chevaux referont chaque soir ce qu'ils ont à faire seulement s'ils le veulent bien. Il n'y a pas de garde-fou, ni de cavalier pour les guider. En même temps, la beauté du spectacle tiendra à ça, à la façon dont chaque cheval se saisira de sa liberté. Ce ne sera pas pour autant un spectacle « désordonné », les séquences sont construites, fortes de l'apprentissage quotidien, de toute la connaissance que nous avons de nos chevaux, de la confiance que nous leur faisons. Nos chevaux « comprennent » ce qu'ils ont à faire. Mais il faut accepter qu'ils le fassent à leur manière, et cette manière on ne pourra évidemment pas la contrôler de façon précise.

Le titre *Ex Anima* évoque à la fois l'âme et le souffle ; ceux du cheval, ceux de la musique ?

S'il est un thème dans ce spectacle, c'est en effet le souffle, le souffle puissant et sonore des chevaux, et en même temps le souffle comme principe vital et spirituel qui anime les corps. La musique originale du spectacle ne pouvait être alors que celle qui naît d'instruments « à souffle ». La flûte a des origines immémoriales, comme le cheval elle nous transmet quelque chose de l'histoire profonde des hommes. Dans *Ex Anima*, on entendra des Hulusi (flûtes de Chine), des Tin-Whistles (flûtes d'Irlande), des Bansuri (flûtes d'Inde du Nord), des Shakuhachi, des Ryuteki, des Nokan (flûtes du Japon).

**Pourras-tu jamais atteindre un degré supplémentaire dans ta relation au cheval ?
À propos d'*Ex Anima*, tu parles d'« ultime création »...**

Si le spectacle fonctionne comme je l'espère, que puis-je faire après ? Je vois bien, sans le vouloir vraiment, que c'est là un achèvement. Je fais un rêve depuis quelques temps, je vole. Je vole comme s'il était normal de voler. Cela vient je crois de ces moments, dans le Centaure et l'Animal, où, sur mon cheval Soutine, bras écartés, j'avais réellement l'impression de voler. Alors, après ce spectacle, entreprendre un voyage extatique avec lui, façon Pégase ? Est-il bien certain que ce jour-là je pourrai emmener le public avec moi ?

Entretien réalisé en septembre 2017



Biographie

Bartabas

Conception, scénographie et mise en scène

Ecuyer d'exception et pionnier d'une expression inédite conjuguant art équestre, musiques, danse et comédie, Bartabas a inventé et mis en scène une nouvelle forme de spectacle vivant: le théâtre équestre. En 1984, il fonde sa compagnie, Le Théâtre Équestre Zingaro et s'installe au fort d'Aubervilliers en 1989. Ses créations *Cabaret équestre*, *Opéra équestre*, *Chimère*, *Éclipse*, *Triptyk*, *Loungta*, *Battuta*, *Darshan*, *Calacas* et *On achève bien les anges (Élégies)*, sont à chaque fois des événements qui marquent leur époque et triomphent partout de New York à Tokyo, d'Istanbul à Hong-Kong, de Moscou à Mexico. En état de recherche perpétuelle, Bartabas présente régulièrement des œuvres plus intimistes dont il est tout à la fois l'auteur et l'interprète, comme *Entr'aperçu* (2004), *Le Centaure et l'Animal* (2010) créé en compagnie du danseur de Butô Ko Murobushi ou *Golgota* (2013) avec le danseur de flamenco Andrés Marin. Soucieux d'une transmission artistique, il fonde en 2003 l'Académie équestre de Versailles. Un corps de ballet sans autre exemple au monde, qui se produit dans le manège de la grande Écurie royale et pour lequel il signe de nombreux spectacles chorégraphiques. Ce laboratoire du geste interroge depuis son ouverture l'enrichissement de l'art équestre par une pensée chorégraphique. Pour le cinéma, il a réalisé *Mazeppa* (1993), *Chamane* (1995) et *Galop arrière* (2010) produits par Marin Karmitz. Son dernier opus, *Zingaro, le Temps des Indomptés* (2018), est un questionnement sur l'ensemble de son parcours et de son œuvre. De nombreux ouvrages sur le parcours artistique et humain de Zingaro ont été publiés dont *Zingaro Suite équestre* d'André Velter, *Bartabas Roman* de Jérôme Garcin (Gallimard) ou *Almanach Zingaro 1984-2014* (Actes Sud), retraçant en photos trois décennies de création artistique. Bartabas a par ailleurs signé *Manifeste pour la vie d'artiste* en 2012 (Éditions Autrement).

Repères biographiques

Zingaro

2017 *Ex Anima*
2015 *On achève bien les anges (Élégies)*
2013 *Golgota*
2011 *Calacas*
2010 *Le Centaure et l'animal*
2009 *Darshan*
2006 *Lever de soleil*
2006 *Battuta*
2004 *Entr'aperçu*
2003 *Loungta*
2000 *Triptyk*
1997 *Eclipse*
1994 *Chimère*
1991 *Opéra équestre*
1989 *Cabaret équestre III*
1987 *Cabaret équestre II*
1984 *Cabaret équestre I*

L'Académie équestre de Versailles

2018 *Le Sacre de Stravinsky* avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck
2018 *Récréation* (Grand Palais - Saut Hermès)
2017 *Requiem* avec Marc Minkowski (Salzbourg)
2016 *La nature au galop* (Grand Palais - Saut Hermès)
2015 *Davide pénitente* avec Marc Minkowski (Salzbourg)
2014 *Métamorphosis* (Grand Palais - Saut Hermès)
2012 *Le temps devant soi* (Grand Palais - Saut Hermès)
2011 *We were horses* avec Carolyn Carlson
2010 *Charivari équestre* (Grand Palais - Saut Hermès)
2009 *Liturgie équestre* avec Benat Achiary et Vincent Dubois
2008 *Les Juments de la nuit* (bassin de Neptune, Château de Versailles)
2008 *Partitions équestres* avec Philip Glass
2006 *Récital équestre* avec Alexandre Tharaud
2005 *Voyage aux Indes galantes* (bassin de Neptune, Château de Versailles)
2004 *Le Chevalier de Saint-George* (bassin de Neptune, Château de Versailles)